
OBSERVATION RELATIVE AU POÈME

*Un Coup de Dés jamais n'abolira
le Hasard*

par

STÉPHANE MALLARMÉ

J'AIMERAI qu'on ne lût pas cette Note ou que parcourue, même on l'oubliât ; elle apprend, au Lecteur habile, peu de chose situé outre sa pénétration : mais, peut troubler l'ingénu devant appliquer un regard aux premiers mots du Poème pour que de suivants, disposés comme ils sont, l'amènent aux derniers, le tout sans nouveauté qu'un espacement de la lecture. Les "blancs," en effet, assument l'importance, frappent d'abord ; la versification en exigea, comme silence alentour, ordinairement, au point qu'un morceau, lyrique ou de peu de pieds, occupe, au milieu, le tiers environ du feuillet : je ne transgresse cette mesure, seulement la disperse. Le papier intervient chaque fois qu'une image, d'elle-même, cesse ou rentre, acceptant la succession d'autres et, comme il ne s'agit pas, ainsi que toujours, de traits sonores réguliers ou vers—plutôt, de subdivisions prismatiques de l'Idée, l'instant de paraître et que dure leur concours, dans quelque mise en scène spirituelle exacte, c'est à des places variables, près ou loin du fil conducteur latent, en raison de la vraisemblance, que s'impose le texte. L'avantage, si j'ai droit à le dire, littéraire, de cette distance copiée qui mentalement sépare des

[Désireuse d'être aussi éclectique en littérature qu'en politique et de se justifier contre le reproche qu'on lui a fait, de méconnaître la nouvelle école poétique française, la rédaction de COSMOPOLIS offre à ses lecteurs un poème inédit de Stéphane Mallarmé, le maître incontesté de la poésie symboliste en France. Dans cette œuvre d'un caractère entièrement nouveau, le poète s'est efforcé de faire de la musique avec des mots. Une espèce de *leit-motif* général qui se déroule constitue l'unité du poème : des motifs accessoires viennent se grouper autour de lui. La nature des caractères employés et la position des blancs suppléent aux notes et aux intervalles musicaux. Cet essai peut trouver des contradicteurs : nul ne méconnaîtra le singulier effort d'art de l'auteur et ne manquera de s'y intéresser. — NOTE DE LA RÉDACTION.]

groupes de mots ou les mots entre eux, semble d'accélérer tantôt et de ralentir le mouvement, le scandant, l'intimant même selon une vision simultanée de la Page : celle-ci prise pour unité comme l'est autrefois le Vers ou ligne parfaite. La fiction affleura et se dissipera, vite, d'après la mobilité de l'écrit, autour des arrêts fragmentaires d'une phrase capitale dès le titre introduite et continuée. Tout se passe, par raccourci, en hypothèse ; on évite le récit. Ajouter que de cet emploi à nu de la pensée avec retraits, prolongements, fuites, ou son dessin même, résulte, pour qui veut lire à haute voix, une partition. La différence des caractères d'imprimerie entre le motif prépondérant, un secondaire et d'adjacents, dicte son importance à l'émission orale et la portée, moyenne, en haut, en bas de page, notera que monte ou descend l'intonation. Seules certaines directions très hardies, des empiètements, etc., formant le contre-point de cette prosodie, demeurent dans une œuvre, qui manque de précédents, à l'état élémentaire : non que j'estime l'opportunité d'essais timides ; mais il ne m'appartient pas, hormis une pagination spéciale ou de volume à moi, dans un Périodique, même valeureux, gracieux et invitant qu'il se montre aux belles libertés, d'agir par trop contrairement à l'usage. J'aurai, toutefois, indiqué du Poème ci-joint, mieux que l'esquisse, un " état " qui ne rompe pas de tous points avec la tradition ; poussé sa présentation en maint sens aussi avant qu'elle n'offusque personne : suffisamment, pour ouvrir des yeux. Aujourd'hui ou sans présumer de l'avenir qui sortira d'ici, rien ou presque un art, reconnaissons aisément que la tentative participe, avec imprévu, de poursuites particulières et chères à notre temps, le vers libre et le poème en prose. Leur réunion s'accomplit sous une influence, je sais, étrangère, celle de la Musique entendue au concert ; on en retrouve plusieurs moyens m'ayant semblé appartenir aux Lettres, je les reprends. Le genre, que c'en devienne un comme la symphonie, peu à peu, à côté du chant personnel, laisse intact l'antique vers, au quel je garde un culte et attribue l'empire de la passion et des rêveries ; tandis que ce serait le cas de traiter, de préférence (ainsi qu'il suit) tels sujets d'imagination pure et complexe ou intellect : que ne reste aucune raison d'exclure de la Poésie—unique source,

UN COUP DE DÉS

JAMAIS

QUAND BIEN MÊME LANCÉ DANS DES
CIRCONSTANCES ÉTERNELLES

DU FOND D'UN NAUFRAGE

SOIT

que

l'abime

blanchi

étale

furieux

sous une inclinaison

plane désespérément

d'aile

la sienne

par avance retombée d'un mal à dresser le vol

et couvrant les jaillissements

coupant au ras les bords

très à l'intérieur résume

l'ombre enfouie dans la transparence par cette voile alternative

jusqu'adapter

à l'envergure

sa béante profondeur en tant que la coque

d'un bâtiment

penché de l'un ou l'autre bord

LE MAÎTRE

hors d'anciens calculs
où la manœuvre avec l'âge oubliée

surgi
inférant

jadis il empoignait la barre

de cette conflagration
à ses pieds
de l'horizon unanime

que se prépare
s'agite et mêle
au poing qui l'étreindrait
comme on menace un destin et les vents

le nombre unique qui ne peut pas en être un autre

esprit

pour le lancer

dans la tempête
en reposer l'âpre division et passer fier

hésite

tout chenu

cadavre par le bras écarté du secret qu'il détient

plutôt

que de jouer en maniaque la partie
au nom des flots

un envahit le chef
coule en barbe soumise

nauffrage cela direct l'homme

sans nef

n'importe

où vaine

COMME SI

Une simple insinuation
enroulée à tout le silence *d'ironie*
ou
précipité
hurlé
dans quelque proche tourbillon d'hilarité et d'horreur
voltige
autour du gouffre
sans le jôncher
ni fuir
et en berce le vierge indice

COMME SI

plume solitaire éperdue
sauf
que la rencontre ou l'effleure une toque de minuit
et immobilise
au velours chiffonné par un esclaffement sombre
cette rigide blancheur
dérisoire
en opposition au ciel
trop
pour ne pas marquer
exigüment
quiconque

prince amer de l'écueil

*s'en coiffe comme de l'héroïque
irrésistible mais contenu
par sa petite raison virile
en foudre
soucieux
expiatoire et pubère
muet*

rire

que

Si

*(La lécide seigneuriale aigrette de vertige
au front invisible
scintille
puis ombrage*

*une stature mignonne ténébreuse debout
en sa torsion de sirène
le temps
de souffleter
par d'impatientes squames ultièmes bifurquées
un mystère
faux roc évaporé en brume
qui imposa
une borne à l'infini)*

c'était

issu stellaire

le nombre

EXISTÂT-IL

autrement qu'hallucination épars d'agonie

COMMENÇAT-IL ET CESSÂT-IL

sourdant que nié et clos quand apparu

enfin

par quelque profusion répandue en rareté

SE CHIFFRÂT-IL

évidence de la somme pour peu qu'une

ILLUMINÂT-IL

ce serait

pire

non

davantage ni moins

mais autant indifféremment

LE HASARD

(Choit

la plume

rhythmique

suspens du sinistre

s'ensevelir

aux écumes originelles

naguères d'où sursauta leur délire jusqu'à une cime

flétrie

en la neutralité identique du gouffre)

=

RIEN

de la mémorable crise

ou se fut l'évènement accompli

en vue de tout résultat nul

humain

N'AURA EU LIEU

une élévation ordinaire verse l'absence

QUE LE LIEU

inférieur clapotis quelconque comme pour disperser l'acte vide

abruptement qui sinon

par son mensonge

eût fondé

la perdition

dans ces parages

du vague

où toute réalité se dissout

EXCEPTÉ

à l'altitude

PEUT-ÊTRE

aussi loin qu'un endroit
fusionne avec au delàhors l'intérêt
quant à lui signalé
en général
selon telle obliquité par telle déclivité
de feux

vers

ce doit être
le Septentrion aussi Nord

UNE CONSTELLATION

froide d'oubli et de désuétude
pas tant
qu'elle n'énumère
sur quelque surface vacante et supérieure
le heurt successif
sidéralement
d'un compte total en formation
veillant
doutant
roulant
brillant et méditantavant de s'arrêter
à quelque point dernier qui le sacre—

Toute Pensée émet un Coup de Dés

N° 17. Mai 1897.

Collectif
Cosmopolis, revue
1897

6
17



30991

Tome VI.

Cosmopolis

Revue internationale

SOMMAIRE

Rudyard Kipling.	Slaves of the Lamp. II.	305
Right Hon. P. Max Müller.	Literary Recollections IV.	323
John Stuart Mill.	Unpublished Letters to Gustave d'Eichthal, edited by Eugène d'Eichthal.	348
Joseph Pennell.	Bull-Fighting and Bull-Fighters.	367
Karl Blind.	Walther von der Vogelweide.	378
Henry Norman.	The Globe und the Island.	394
Anatole France (de l'Académie française).	La " Muiron "	407
Stéphane Mallarmé.	Un coup de dés jamais n'abolira le hasard.	417
Ivan Tourguéneff.	Lettres inédites, publiées par E. Halpérine Kaminsky (Suite).	428
Eugène Müntz.	L'Anarchisme dans l'Art.	450
Friedrich Nietzsche.	Quelques lettres inédites, avec introduction par Henri Lichtenberger.	460
Edmond Plauchut.	L'Insurrection des Philippines.	475
F. de Pressense.	Revue du Mois.	489
Hermine Villinger.	Fremdes Leid.	505
H. Vambéry.	Türkische Reformen und die Gefahr eines Weltkrieges. III.	517
Paul Schlenker.	Mittlerwörter, die Dase und Berlin.	535
O. Hartwig.	Die Bewegungen auf dem Gebiet des internationalen Bibliothekswesens.	547
M. Philippson.	Thiers als Historiker.	569
A. Brandl.	Vom Englischen Büchertisch: Thomas Hardy und Rudyard Kipling.	579
" Ignotas "	Politisches in deutscher Beleuchtung.	595

PARIS

Armand COLIN et C^{ie}, 5, rue de Mézières

Editeurs pour la France et ses colonies, l'Alsace-Lorraine, la Belgique, la Suisse, la Turquie, la Grèce, l'Italie, l'Espagne et les Pays de langue espagnole, le Portugal et le Brésil

LONDRES T. FISHER UNWIN (Empire britannique)	GENÈVE CH. EGGIMANN ET C ^{ie} (Confédération helvétique)	SAINT-PETERSBOURG A. ZINSERLING (Russie)	AMSTERDAM KIRBERGER ET KESPER (Pays-Bas)
BERLIN ROSENBAUM ET HART (Allemagne et Pays Scandinaves)	VIENNE A. HARTLEBEN (Autriche-Hongrie et Etats danubiens)	NEW-YORK THE INTERNATIONAL NEWS C ^{ie} (Etats-Unis et Canada)	

Rei. 8° 140 70

